

DO IT!

# Les journées du modéliste confiné!

01

## DIVOC BAIE TERMINUS SAINT-ROCH DIXIÈME ÉPISODE



C'est décidé, le petit terminus s'appellera Saint-Roch. Ce sera le départ d'une promenade vers un sanctuaire érigé là, il y a des lustres, lors de l'instauration d'un pèlerinage dédié à Saint-Roch, protecteur contre les épidémies.

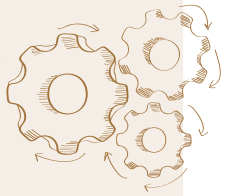
**Divoc Baie**  
Le projet de  
François Fontana,  
rédacteur en chef  
de *Voie Libre*



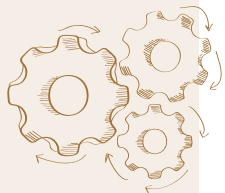
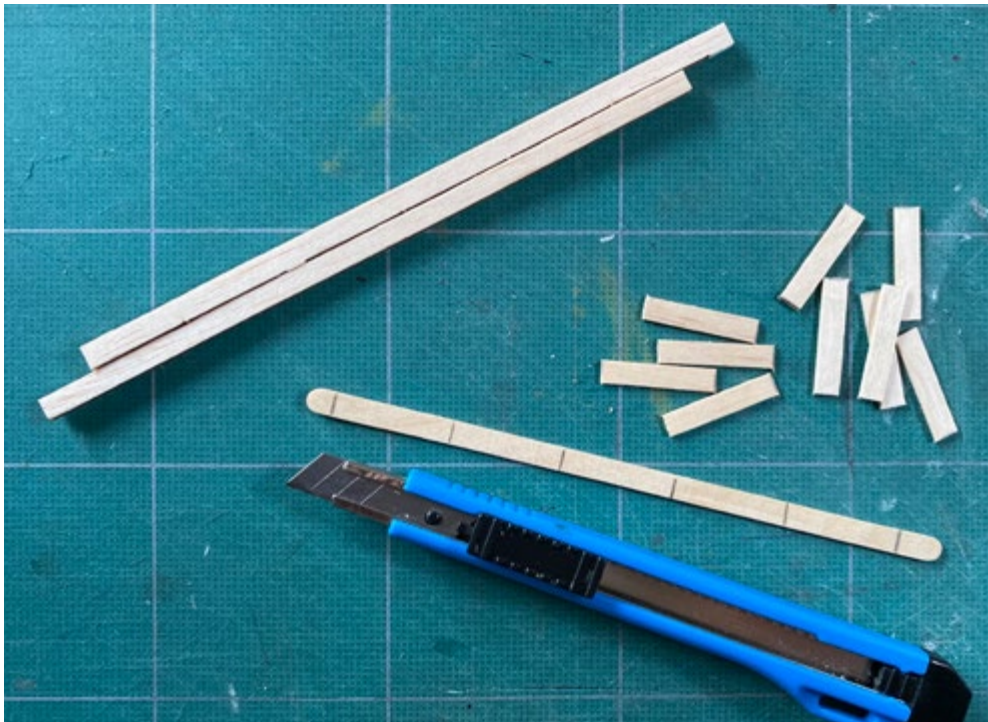
Terminus certes, mais tout de même modeste : une longue estrade en planches, servant de quai, un simple édicule en bois, pour abriter l'employé des chemins de fer et vendre quelques billets. Ha, si, j'allais oublier... une pancarte annonçant le nom de la station dominera la situation.







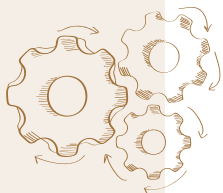
Première étape, confectionner le quai en planches. Il sera porté par deux longrines, invisibles, mais qui lui donnent de la hauteur, 6 mm dans mon cas. Les planches, j'en ai quelques unes : des touillettes à café, maraudées aux cafés des autoroutes certainement ! Je commence par les découper à la bonne longueur, 25 mm dans le cas présent.



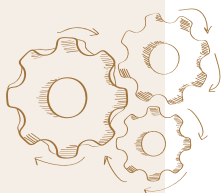
Les planches, un peu trop larges pour le HO sont refendues en deux, d'un simple coup de cutter. Je ne mesure rien, le petit décalage donne des planches irrégulières, ce qui me paraît bien plus joli.



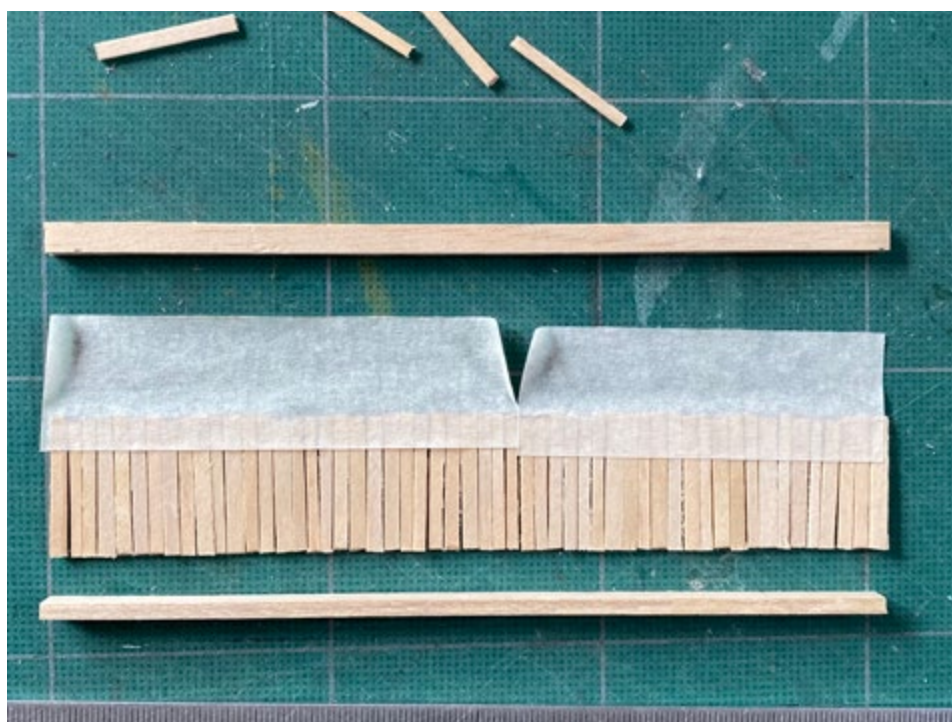


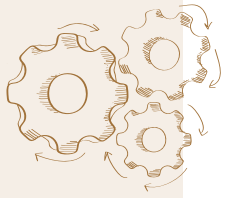


Elles sont ensuite alignées le long d'un réglet.

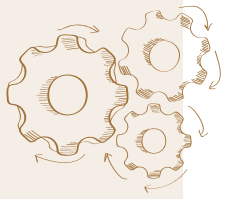
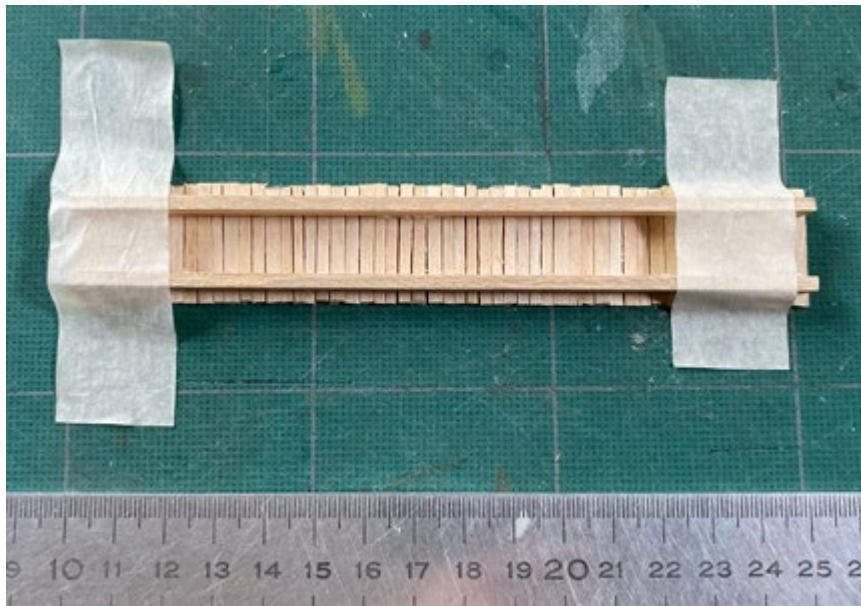


Les planches sont maintenues sur le plan de travail avec un adhésif de masquage. Les longrines sont enduites de colle à bois, et mises en place.





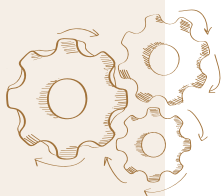
Deux bouts d'adhésif bloquent l'ensemble pendant le quart d'heure de séchage de la colle.



Les planches sont colorées une à une, à l'aquarelle, avec des nuances d'ocre du plus jaune au vert en passant par un brun presque rouge.







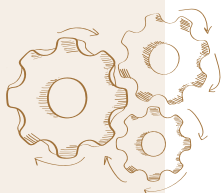
Comme dirait mon copain François, là où y'a de la Payne y'a pas de plaisir ! Il aime bien les jeux de mots laids ! C'est donc, avec du gris de Payne que je reprends les tranches des planches et, pour certaines, l'intégralité de leur surface. Cette patine de vieillissement est parfaite pour le rendu du quai, entretenu, mais utilisé, que je souhaite restituer.

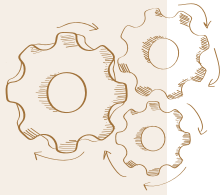


Le gris de Payne cette couleur grise, qui tire son nom de l'artiste qui en a fixé les composants, est un subtil mélange de noir et de bleu relevé d'une pointe de terre de sienne. Idéal pour évoquer les ombres qui ont souvent un reflet bleuté et rendre les "noirs" bien vivants.

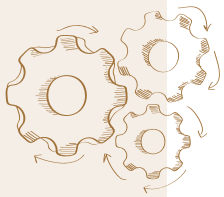


Je peux maintenant le mettre en place. Les longrines sont collées sur le carton directement. A l'extrémité du quai se trouve un petit massif de béton qui supportera l'aubette. J'ai pris soin de badigeonner les traverses avec un jus de gris chaud, pour représenter un bois vieilli.





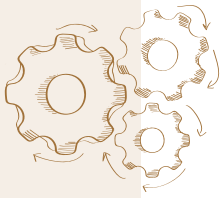
L'étape suivante consiste à garnir les entours de sable, jusqu'à recouvrir les traverses. Quelques blocs plus gros sont disposés du côté des rochers. Entre le quai et la voie la lacune est comblée au sable fin, c'est une carte de visite taillée en trapèze et pliée dans la longueur qui me sert d'outil de saupoudrage, un pinceau brosse est utilisé au régalage. L'ensemble est collé avec le traditionnel mélange eau - colle à bois 50/50. Une goutte de liquide vaisselle assure le travail d'agent mouillant. J'utilise une pipette en plastique souple comme instrument principal.



Un panneau, en fer forgé - on n'est pas riche mais c'est bien de le laisser croire - porte le nom du terminus. Il est flanqué dans le talus de l'arrière-plan. Talus qui n'est pas encore terminé, ni coloré, ni végétalisé. Le panneau est en fil de laiton de 0,8 et 0,5 mm soudés autour d'une bande de 0,3 mm d'épaisseur. L'ensemble est peint et reçoit une pancarte peinte sur du papier. Quand j'aurai retrouvé une imprimante, je me payerai le luxe de quelques plaques, en véritable tôle émaillée, imprimées sur papier qualité photo !



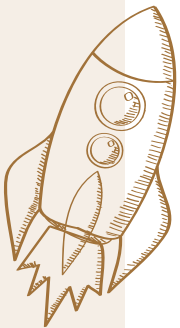




Je ne reviendrai pas sur la fabrication de l'aubette, ce type de construction a fait l'objet d'un atelier précédemment diffusé. Cette fois-ci, j'ai conçu un bâtiment un peu plus long, avec deux fenêtres et deux guichets. On se croirait à l'entrée de Disneyland ! Les tablettes sont récupérées dans les extrémités des touillettes précédemment découpées. Une rambarde prévient le risque de chute des imprudents, elle est en fil de laiton de 0,8 et 0,5 mm soudés.



Retrouvez la construction de l'aubette en video sur notre page Facebook ["Voie Libre"](#)



Le terminus est presque achevé. Il lui manque un petit banc, pour que les voyageurs puissent se poser quelques instants. Il lui manque aussi une patine générale, mais cela viendra quand tout le réseau sera terminé.



À vendredi !